Rosp Pf Pl B 29-16

NOELS NOUVEAUX, SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST,

Composés par le R. P. B.... O. F. P.

A TOULOUSE;

Chez la Veuve J. P. ROBERT, Imprimeur-Libraire, rue Sainte Ursule, à S. Thomas d'Aquin.

M. DCC. LXI.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE LITTÉRAIRE

NOELS NOUVEAUX
SUR LA NAISSANCE
DE JESUS-CHRIST.

NOEL, Sur l'Air : *Heureuſe l'Enfance.*

O Chose admirable !
Prodige nouveau !
Un Dieu dans l'Etable
Et dans le Berceau :
Bergers, ſans défenſe,
Laiſſez vos Troupeaux,
Chantez ſa Naiſſance
Dans tous vos Hameaux.
Votre divin Maître,
Eſt né cette Nuit
Dans un lieu champêtre,
Sans ſecours, ſans bruit ;
C'eſt ſon amour tendre
Qui du haut des Cieux
L'oblige à deſcendre
Dans ces pauvres Lieux.

Le Démon ſoupire ;
Il a diſparu ;
Son puiſſant empire
Eſt déja perdu :
Un Enfant l'enchaîne ;
Le met aux abois.
Mortels, votre chaîne
N'aura plus de poids.

AUTRE, Sur l'Air : *Enfin Mahon eſt pris.*

QUel Myſtere adorable !
Un Dieu, un Dieu paroit dans l'Etable ;
C'eſt donc ce Jour aimable,
De bonheur couronné,
Fortuné, fortuné, fortuné.
Au milieu de la Nuit
Déja ſon Soleil luit :
D'une Vierge féconde
Eſt né, eſt né le Sauveur du Monde.
Que le Chorus réponde ;
Dieu remplit nos ſouhaits ;
O bienfaits, ô bienfaits, ô bienfaits !
Il ſe montre à nos yeux
Par mille chants joyeux ;
Que le nom retentiſſe
Du Dieu, du Dieu, du Dieu de juſtice :
Le Ciel nous eſt propice,

Allons d'un pas leger
L'adorer, l'adorer, l'adorer.
De l'horreur de l'Enfer
Dégage l'Univers.
Parmi nous il vient vivre;
Pourquoi, pourquoi ne pas donc le ſuivre?
L'Enfant-Dieu nous délivre
De l'horrible Démon:
Qu'il eſt bon, qu'il eſt bon, qu'il eſt bon!
Le Roi du Firmament
Nait dans l'abaiſſement.
Ce cher Enfant nous prêche
D'aller, d'aller à la Crêche.
Hélas! qui nous empêche
D'adorer ce Sauveur
De bon cœur, de bon cœur, de bon cœur?
Donnons tout notre amour
A ce Dieu nuit & jour.
Que la foi nous éclaire:
Gardons-nous bien de nous taire
D'un auſſi grand Myſtere,
Voyant JESUS naiſſant
Languiſſant, languiſſant, languiſſant.
Que tout chante Noel,
Et de l'Emmanuel,
Qu'en tout lieu le Nom vole
De l'un juſqu'à l'autre pôle.
Croyons à ſa parole;
Il veut nous délivrer
De l'Enfer, de l'Enfer, de l'Enfer.

JESUS, aimable Enfant,
D'un cœur reconnoiſſant,
Recevez notre hommage,
Nous vous, nous vous le portons pour gage;
Rompant notre eſclavage,
Donnez-nous d'heureux jours
Pour toujours, pour toujours, pour toujours.

AUTRE, Sur l'Air : *Quand j'étois dans mon jeune âge.*

QUEL adorable Myſtere
L'on voit dans le Firmament!
Un Aſtre qui nous éclaire,
Nous ſaiſit d'étonnement;
C'eſt ſans doute le Meſſie
Qui doit naître cette Nuit,
Ainſi que la Prophétie
Nous l'avoit déja prédit.
Ce cher Enfant adorable
Délivre tout l'Univers;
Par ſa bonté charitable,
Tout s'efface & ſort des fers:
Le Tout-Puiſſant nous fait grace;
Son Fils calmant ſon courroux,
Et notre crime il efface;
L'Enfer en devient jaloux.
Ce Sauveur dans un Etable

Nait pour nous fort pauvrement :
Dans cet état pitoyable,
Qu'il eſt beau, qu'il eſt charmant !
Cette maſure eſt un Temple ;
La Crêche devient Autel.
Que tout adore & contemple
Ce Sauveur, cet Immortel.
L'Eternel, plein de clémence,
Veut bien être notre appui,
Et ſous les traits de l'Enfance,
Vient nous ſauver aujourd'hui.
Petits & Grands de la terre,
Adorez JESUS naiſſant ;
C'eſt le Maître du tonnerre,
Quoiqu'il ne ſoit qu'un Enfant.
Joignons-nous au Chœur des Anges
Pour chanter ce Nouveau-né ;
Qu'il eſt charmant dans ſes langes !
Qu'il rend l'homme fortuné !
Gloire à la Toute-puiſſance
Qui vient remplir nos ſouhaits :
Béniſſons la ſainte Enfance
Qui nous comble de bienfaits.

AUTRE, Sur l'Air : *Jean de la Reole ? mon ami.*

DEpuis que dans le Berceau
J'ai vu le véritable Meſſie,
L'Eternel, Fils du Très-Haut,

Né de la Vierge Marie,
Je ne vois, je ne vois plus
Des vrais biens dans cette vie;
Je ne vois, je ne vois plus
Des vrais biens que dans Jesus.
D'un regard de ses beaux yeux
Mon ame fut si ravie,
Et mon cœur fut si joyeux,
Que sans cesse je m'écrie:
Je ne vois, je ne vois plus
Des bontés dans cette vie;
Je ne vois, je ne vois plus
Des bontés que dans Jesus.
Sur sa bouche, un doux souris
M'enchante, & fait que j'oublie
Les beautés dont sont épris
Les enfans de la folie.
Je ne vois, je ne vois plus
Des beautés dans cette vie;
Je ne vois, je ne vois plus
Des beautés que dans Jesus.
Au seul Nom de mon JESUS,
Honneur & gloire infinie;
Les Démons sont confondus:
Tout fléchit, tout s'humilie:
Je ne vois, je ne vois plus
Des grandeurs dans cette vie,
Je ne vois, je ne vois plus
Des grandeurs que dans Jesus.
Je l'ai pris pour mon époux,

Et par-tout je le publie ;
De mon cœur il eſt jaloux,
Et j'aime ſa jalouſie.
Je ne vois, je ne vois plus
Des douceurs dans cette vie ;
Je ne vois, je ne vois plus
Des douceurs que dans Jeſus.
A l'abri de tout danger,
Mon ſort eſt digne d'envie.
Adieu donc, pauvre Berger,
Qui pour vous m'aviez choiſie :
Je ne vois, je ne vois plus
De bonheur dans cette vie ;
Je ne vois, je ne vois plus
De bonheur que dans Jeſus.
Je veux ſuivre pas à pas
Et mon Jeſus & Marie,
Et reſter juſqu'au trépas
Avec telle Compagnie :
Je ne vois, je ne vois plus
Des ſecours dans cette vie,
Je ne vois, je ne vois plus
Des ſecours que dans Jeſus.

AUTRE, Sur l'Ayre de l'Hymno *Ad Cœnam Agni providi.*

LOu boun Diou n'a pas jamés heit
Un jour que baill'aqueſte neit ;
Car lou Soureu au Ceu loutjat,
Aneit en terro es debarat.
Sa bero lux luſis taplan,
Qu'illumino petit é gran,
E' ſa clarou ta louen s'eſten,
Que tout le mounde que n'es plen.
Quin gran malhur ſiré per tu ;
Si demouraouos à l'eſcu,
E' que nou proufiteſſos pas
De la lux qu'aouen aci-bas ?
Si n'ouy beſez pas de ton oueil,
N'es pas la fauto deu Soureil ;
Car et deſpartis ſas fabous
Seus mechans taplan que ſeus bous.
Leout dounc leou, nou tardes pas,
Oubris lous ouels, é qu'ey beiras,
Car ſi bos marcha tout clucat,
Cairas deguens cauque barat.
Si bos augi quacom de bet,
Per un moument quitt'au troupet ;
Augiras, s'es pas adroumit,
Co que n'as pas jamés augit.

Un Anjou deou Ceou debarat ;
Dix que tout lou mounde es ſaubat ,
E' qu'aneit un Diou es bazut
En d'oupera noſte ſalut.
L'Emmanuel qu'es dab nous-aus ;
En de gouari toux noſtes maus ,
E' coumo noſte ſoubren Rey ,
Qu'ex ſe ben da ſa ſanto Ley.
Si boulen he ſa boulentat ,
Yaura pas degun de dannat ;
Au countrari , ſi la hem plan ,
Tout dret au Ceu toux qu'aniran.
Mario , May deou bet amour ,
Porto d'aquet huroux ſejour ,
Qu'ex pregui d'ex boule droubi
Quan jou benguerai à mouri.

FIN.

Noels Nouveaux
sur la Naissance de
Jesus-Christ
composés par le R. P. B....
O. F. P.

A Toulouse, chez la Veuve
J. P. Robert, Imprimeur-Libraire
rue Sainte Ursule, à S. Thomas d'Aquin
- 1761 -
in-12 - 11 pages
4 Noels f^çais
1 « patois

B. F. P.